Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 48 (2012)
Heft: 2

Artikel: Seit 34 Jahren Physiotherapeut = Physiothérapeute depuis 34 ans
Autor: Andreotti, Didier
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-928636

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cari lettori

Potete leggere on line la versione originale in italiano di questo testo:

www.physioswiss.ch › comunicazione › physioactive › archivio pdf › physioactive aprile 2012 (login obbligatorio)

Seit 34 Jahren Physiotherapeut

Physiothérapeute depuis 34 ans

Didier Andreotti kann auf ein sehr bewegtes Berufsleben zurückblicken und kennt die Physiotherapie von innen und aussen. Er erzählt hier von seinen wechselvollen Stationen und dass er Lust hat, weiterzuarbeiten.

«Es war das Jahr 1975 und ich träumte von einem Beruf, der es mir erlauben würde, Menschen zu helfen und gleichzeitig einer selbständigen Erwerbstätigkeit nachzugehen. Ich fand mich also mit zehn zukünftigen Kollegen im Souterrain des Krankenhauses von Bellinzona ein, um meine physiotherapeutische Ausbildung zu beginnen. Nach drei Jahren schulischer und praktischer Ausbildung in den meisten Spitälern des Kantons startete ich schliesslich in Genf in die Arbeitswelt. Ein wenig mehr als zwei Jahre lang glaubte ich, in der Stadt Calvins meine endgültige Heimat gefunden zu haben. Einerseits weil ich keinerlei Probleme hatte, mich in das Team von Physiotherapeuten der Klinik Beau-Séjour zu integrieren, andererseits weil ich Geschmack am städtischen Leben fand und nicht zuletzt, weil ich dort meine zukünftige Ehefrau Dianne kennenlernte, ebenfalls Physiotherapeutin – weshalb mir, um mit Voltaire zu sprechen, in dieser besten aller möglichen Welten alles perfekt erschien.

Vergangenheit

1981 kehrte ich trotzdem ins Tessin zurück, wo ich mit Dianne in Gordola unsere Physiotherapiepraxis eröffnete. Es waren sehr fordernde und lehrreiche Jahre, im Beruf gleichermassen wie in unserer Familie durch die Geburten von Ryan und Jennifer. Die Praxis lief, die Kosten im Gesundheitswesen explodierten bereits, hie und da liess sich dennoch eine Erhöhung des Punktwerts erzielen. Da ich mich beruflich verbessern wollte, besuchte ich die damals am meisten angesagten Kurse, in erster Linie in manueller Therapie. Gleichzeitig wurde ich Arbeitgeber, was ich als wichtige Aufgabe verstand.

Didier Andreotti a eu une vie professionnelle bien remplie et connaît tous les aspects de la physiothérapie. Il nous raconte ses différentes expériences et n'entend pas s'arrêter de travailler.

«C'était en 1975 et je rêvais d'un métier qui me permettrait d'aider les autres tout en exerçant une activité indépendante. Je me suis donc retrouvé avec 10 de mes futurs collègues dans le sous-sol de l'hôpital de Bellinzona afin de démarrer ma formation en physiothérapie. Au bout de trois ans de formation théorique et pratique dans la plupart des hôpitaux du canton, c'est finalement à Genève que j'ai démarré ma vie professionnelle. Au bout d'un peu plus de deux ans, je songeais à m'établir définitivement dans la ville de Calvin. D'une part parce que je n'avais eu aucun problème à m'intégrer dans l'équipe de physiothérapeutes de la clinique Beau-Séjour, d'autre part parce que j'appréciais vraiment la vie citadine. Enfin et surtout, parce que c'est ici que j'ai rencontré Dianne, ma future épouse, également physiothérapeute, ce qui m'incitait à penser, comme le disait Voltaire, que «tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles».

Passé

En 1981, je suis pourtant retourné au Tessin où j'ai ouvert avec Dianne un cabinet de physiothérapie à Gordola. Ce furent des années à la fois très prenantes et instructives, aussi bien dans le domaine professionnel que familial avec la naissance de Ryan et Jennifer. Le cabinet marchait bien, les

1982 ernannte mich der Tessiner Kantonalverband des SPV[1] zum Delegierten für die Delegiertenversammlung. Ich ging also nach Bern und kehrte noch am selben Abend als Mitglied des Zentralvorstands, genauer als Vizepräsident zurück. Diese Funktion hatte ich 18 Jahre lang inne. Sie veränderte meine Ansichten zu und meinen Umgang mit dem Beruf des Physiotherapeuten tiefgreifend.

Nachdem ich meine Verbandsfunktion aufgegeben hatte, durchlebte ich eine leichte Krise. Dianne und ich entschlossen uns daher, uns von unserer Praxis zu trennen und uns anders gearteten Aufgaben zu widmen, ohne dabei die Physiotherapie aufzugeben. Ich arbeitete ab 2001 als Verantwortlicher eines Reha-Zentrums. Diese Berufserfahrung war sehr lehrreich und ich erklomm auch rasch die Karriereleiter. Trotzdem währte diese Arbeit nicht lange, weil die Klinik im Zug der gesetzlichen Spitalplanung geschlossen wurde.

Gegenwart

Ich kehrte 2009 zur selbständigen Erwerbstätigkeit zurück, ich konnte im soeben eingesparten Reha-Zentrum neu beginnen. Mit dabei war auch Dianne, und es blieben sämtliche vorher angestellten Physiotherapeuten. Wir alle hatten eine Zeit der Niedergeschlagenheit durchlebt, aber auch intensiver Menschlichkeit und Solidarität, wie sie nur zwischen orientierungslosen Individuen möglich ist, die ihre Arbeit verloren haben. Heute geht es uns allen besser. Die Solidarität und die Zuversicht ist jedoch bei allen Beteiligten des Abenteuers «fisioAndreotti» geblieben. Zwar steht an der Tür des Instituts mein Name und ich bin der Inhaber, doch das, was das Institut ausmacht, kommt von allen gemeinsam.

Zukunft

Die Zukunft ist voll guter Pläne und geprägt von der Lust weiterzuarbeiten. Im Gegensatz zu einigen Kollegen denke ich noch nicht über meine Pensionierung nach. Ich möchte mir vielleicht ein wenig mehr Zeit nehmen, um mich fit zu halten, und unbedingt lernen, ein guter Grossvater zu sein.»

Didier Andreotti (58) arbeitet heute als selbständiger Physiotherapeut in Gordola (TI). Andreotti war 18 Jahre lang Vizepräsident von physioswiss und hat gerade sein Amt als Vize-Gemeindepräsident in Gordola abgegeben.

Didier Andreotti (58) travaille aujourd'hui en tant que physiothérapeute indépendant à Gordola (TI). Il a occupé pendant 18 ans la fonction de vice-président de physioswiss et vient de quitter son poste de vice-président de la commune de Gordola.

coûts du domaine de la santé commençaient à exploser et de temps à autres, nous arrivions à négocier une augmentation de la valeur du point. Comme je voulais me perfectionner, j'ai décidé de suivre des cours à l'époque très prisés, notamment dans le domaine de la thérapie manuelle. Parallèlement, j'ai acquis le statut d'employeur, une tâche très importante pour moi.

En 1982, j'ai été nommé délégué à l'Assemblée des délégués par l'association cantonale tessinoise de l'ASP[1]. Je me suis donc rendu à Berne et revenais le soir même en qualité de membre du Comité central, plus précisément en tant que vice-président. J'ai exercé cette fonction pendant 18 ans. Elle a profondément modifié mes opinions et ma pratique du métier de physiothérapeute.

Après avoir quitté mes fonctions au sein de l'association, j'ai vécu une petite période de déprime. Dianne et moi avons alors décidé de nous séparer de notre cabinet et de nous consacrer à d'autres tâches, sans abandonner pour autant la physiothérapie. A partir de 2001, j'ai travaillé en tant que responsable d'un centre de réhabilitation. Ce fut pour moi une expérience très enrichissante durant laquelle j'ai rapidement gravi les échelons. Toutefois, ce travail n'a pas duré longtemps car la clinique a été fermée en raison de la planification hospitalière.

Présent

En 2009, j'ai repris mon activité de physiothérapeute indépendant et j'ai pu retravailler dans le même centre de réhabilitation qui avait été sauvé. Dianne était également à mes côtés, de même que l'ensemble des physiothérapeutes qui travaillaient auparavant dans ce centre. Tous avions connu une période d'abattement, mais aussi de formidables moments d'humanité et de solidarité, possibles uniquement entre des individus désorientés qui ont perdu leur travail. Aujourd'hui, tout va mieux. La solidarité et la confiance sont toujours de mise chez tous les membres de l'aventure «fisioAndreotti». Certes, mon nom figure sur la porte de l'institut et j'en suis le propriétaire, mais les résultats de l'institut sont avant tout le fruit d'un travail commun.

Futur

Pour le futur, je ne manque pas de projets et je suis toujours animé par l'envie de travailler. Contrairement à certains de mes collègues, je ne pense pas encore à la retraite. Je souhaite peut-être prendre un peu plus de temps pour me maintenir en forme et surtout apprendre à être un bon grand-père.»

[1] SPV: Schweizer Physiotherapie Verband, damalige Abkürzung.

[2] ASP: Association suisse des physiothérapeutes, ancienne abréviation.